

Le retour du Loup dans les réserves naturelles catalanes (Pyrénées-Orientales) : du suivi biologique à la médiation pastorale (1998-2013)

SALVADOR Olivier

Technicien, Fédération des réserves naturelles catalanes

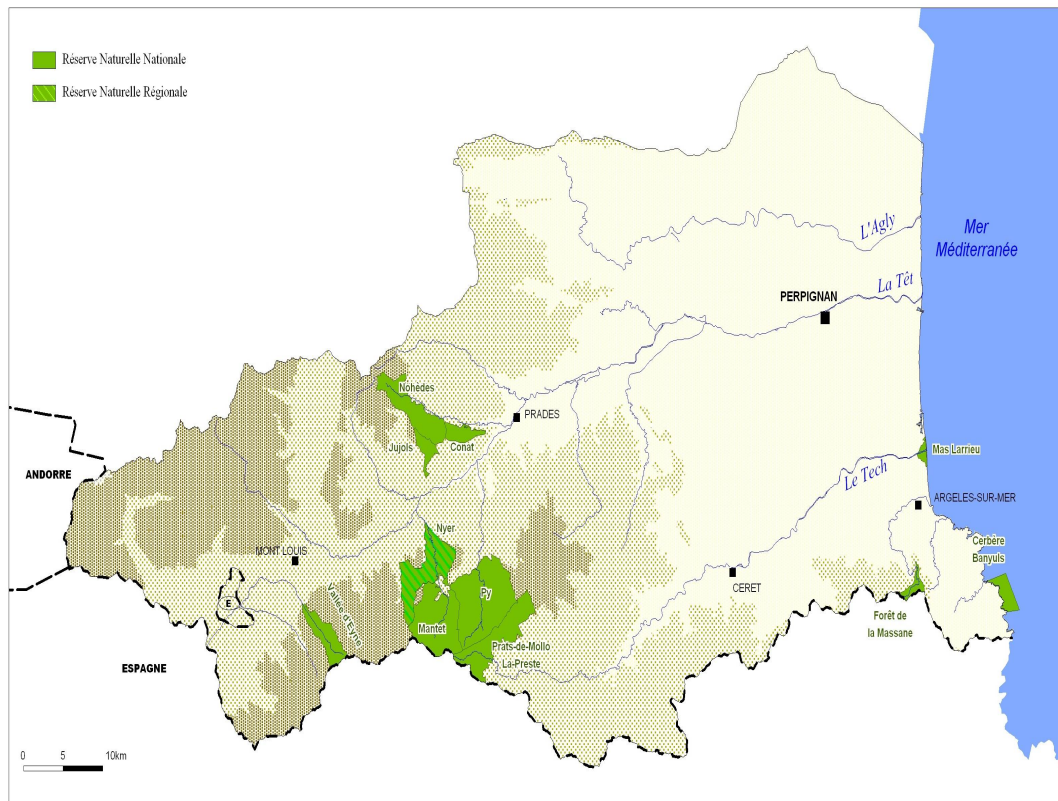
olivier.salvador@espaces-naturels.fr

« Ils ne savaient pas que c'était impossible alors ils l'on fait ».

Mark Twain.

Des réserves naturelles catalanes et des Loups

Les Réserves Naturelles des Pyrénées-Orientales



sources : Réserves Naturelles Catalanes, DIREN-LR, BD carto®, © IGN 1998.

Réalisation : Réserves Naturelles Catalanes, CH, 2012.

La genèse des réserves naturelles catalanes

Ces réserves naturelles sont le fruit de plus de 30 ans de militantisme par l'association Charles Flahault composée de naturalistes scientifiques. Motivés à l'idée de mieux protéger le patrimoine naturel catalan, à partir des années 1950 cette association a fourni un travail opiniâtre d'inventaires, utiles à la création d'un outil de protection et de gestion de ces sites riches en biodiversité. Parc national, grande réserve naturelle de massif, tour à tour ces statuts de protection ambitieux sont rejetés par les populations locales. Plus tard dans les années 1980, des élus de petits villages se montrent volontaires pour l'existence de réserve naturelle sur une partie de l'espace communal. En réaction parfois à un aménagement « anarchique » de la montagne, ces réserves au service des Hommes sont devenues des lieux d'étude de la biodiversité. Fruit d'un compromis, la réglementation adoptée est forte et conciliante avec les activités humaines alors en place. La reconnaissance du bien fondé des activités cynégétiques, pastorales, semble faciliter des positionnements dans des domaines de la conservation de la nature : gestion des grands prédateurs, des rapaces nécrophages. Plus qu'une faiblesse, cette souplesse des usages, devient au fil du temps, un

atout pour les réserves naturelles. Territoires protégés et partagés, elles sont classiquement des lieux d'étude pour devenir pour la période la plus récente des lieux d'expérimentation de nouveaux modes de gestion, de conservation de la nature au sein de leur zone mais aussi au bénéfice des territoires adjacents.

En 2013, sur plus de 19 000 hectares, les réserves naturelles catalanes occupent les massifs du Madres-Coronat (pour les réserves de Nohèdes, Conat, Jujols), le massif du Canigou (pour les réserves de Prats de mollo, Py, Mantet, Nyer), le massif des Albères (pour la réserve de la Massanne) et enfin le massif du Puigmal (pour la réserve d'Eyne).

Carrefour de la biodiversité, entre la mer et la montagne bordée par l'influence océanique à l'ouest, baignée par la Méditerranée, cette zone géographique n'est pas sans le rappeler un contexte biologique proche de celui des Alpes maritimes.

C'est donc dans ces secteurs géographiques ruraux et marginaux, en proie à un intense exode rural à la fin des années soixante, avec un bouleversement des pratiques pastorales, que le Loup signe son retour à la fin des années 1990. C'est aussi au sein d'une réserve naturelle du massif du Madres, la réserve naturelle de Nohèdes que l'impact du loup fut important pour un éleveur local. Sur place rien n'était préparé, le Loup est allé plus vite que les Hommes. Du suivi de l'espèce, en passant par la protection des troupeaux, la situation dégradée des modes de conduite des troupeaux, tout concourt à une relation conflictuelle entre le loup et l'environnement humain.

Le rôle des réserves naturelles catalanes dans la gestion du dossier Loup

La réserve naturelle de Nohèdes, alors organisme gestionnaire du site pilote Natura 2000 en 1998 par l'intermédiaire d'un de ses salariés a joué un rôle majeur dans l'accompagnement technique du retour naturel du Loup.

Le travail s'oriente à la fois sur le suivi de l'espèce lié à la fonction traditionnelle de sentinelle de la biodiversité et sur la médiation pastorale à travers des domaines techniques (techniques de protection des troupeaux, relationnels, psychologiques). Les outils pour assurer une meilleure conservation de la biodiversité reposent sur des domaines de compétences élargies et transversaux: écologie, histoire, géographie, médiation, ethnologie, éthologie, anthropologie. Cette action assumée par les structures témoignent de l'implication forte des réserves naturelles en tant qu'outil de résolution de conflits environnementaux (SALVADOR, 2003) et (CAMARA, com, pers.).

Cette action pragmatique est une réponse à la situation délicate vécue par un éleveur ovin de la vallée de Nohèdes. Sur une période de 1995 à 2000, il vit des épisodes de prédation anormaux sur son troupeau de brebis en estive mais aussi dans les secteurs plus bas autour de sa bergerie (SALVADOR, 2003). Une récurrence d'attaques la nuit, laissent présager à un animal

méfiant. Ours, Lynx écartés techniquement, le Loup n'étant pas détecté avant 1998, il subit un manque à gagner important. Poussé divers syndicats agricoles à boycotter des mesures d'aides, il finit par accepter de travailler avec la Réserve naturelle. L'inexpérience en matière de suivi du Loup, les lenteurs de l'administration, les maladresses verbales locales, ont contribué à rendre la gestion du dossier Loup, délicate et conflictuelle (BENHAMMOU et SALVADOR, 2003).

1 La médiation pour accompagner le retour naturel du Loup

C'est dans les zones où il signe son retour, que l'acceptation du Loup est la plus contestée. Les exemples étasuniens, espagnols, italiens, et bien sûr français démontrent que le retour des grands prédateurs (Ours, Loup, Lynx) est toujours mal perçu dans les secteurs où ils avaient disparu. La rupture de culture de « vivre ensemble » engendre des problèmes d'acceptation sociales fortes, renforcent la méfiance et les peurs . Il est aussi devenu une évidence que le retour du Loup voire de l'Ours, s'accompagne régulièrement d'une récupération politique, syndicale. Ces animaux deviennent ainsi à leur corps défendant des boucs émissaires masquant avec peine toutefois, l'abandon de l'élevage de montagne par tout un pend des ministères .

De ces épisodes accompagnant le retour du Loup, il en ressort des phases relationnelles (MAUZ, 2004) : phase de crise et de méfiances lors d'épisodes de prédation nouvelles au tout début du retour. Cette phase de méfiance et de boycott parfois même de rupture de relation ne dure pas. Lui succède une phase de coopération et de travail de construction de projets dans le but d'améliorer l'existant. La qualité relationnelle, les méthodologies d'animation de réunions et leurs maîtrises concourent à réussir plus ou moins bien cette phase positive.

Toutefois, ces relations avec les éleveurs demeurent fragiles et délicates dans un contexte de prédation même faible. Le Loup reste un animal porteur de fortes inquiétudes pour le milieu de l'élevage (MOUNET, 2007). Un épisode de prédation récurrent et ou des rumeurs peuvent bouleverser tout le processus ; mais c'est le jeu délicat de la gestion de conflits environnementaux.

Ainsi, les Ours « vénérés », des Asturies dans les Monts Cantabriques par la population et la classe politique locales, ont une place plus contestée au sein des décideurs politiques pyrénéens. Mais le Loup , ne bénéficie pas de cette image si positive. Il reste l'animal craint, et haï par le milieu de l'élevage ovin dans toute l'Europe occidentale voire dans le monde (BOBBE, 2002).

Pour accompagner et nourrir cette médiation tout une stratégie de travail est élaborée et développée à travers le suivi de l'espèce par l'organisation d'un réseau, la protection des troupeaux. Des rencontres avec les éleveurs au quotidien dans les bergeries, les maisons, les estives, sont provoquées. Ce relationnel de proximité tend à installer dans le temps des relations de

confiance pour peu que les sujets tabous ne soient pas écartés, cachés. Une médiation réussie repose sur l'honnêteté, et l'exposition des arguments. L'affirmation des intérêts divergents est nécessaire pour instaurer la confiance, et gagner le respect. L'émergence de projets commun en est l'aboutissement.

2 - Le suivi de l'espèce

2 1 Les axes de travail

Pendant 8 ans, pour la période 1998-2006 avant la mise en place du réseau Loup dans les Pyrénées, les réserves naturelles catalanes et les services de la garderie montagne de l'ONCFS des Pyrénées-Orientales, ont travaillé ensemble pour la mise en place d'un réseau technique de suivi sur le département des Pyrénées-Orientales et transfrontalier. Ce réseau comprenait la formation et la coordination du suivi sur le terrain pour les salariés de différentes structures : ONC, FRNC, Fédération des Chasseurs 66, ONF, des accompagnateurs en montagne, des éleveurs, avec la participation ponctuelle du personnel de la Chambre agriculture 66.

Dès le départ, ce réseau a reposé sur une coopération avec les espaces naturels protégés du versant sud espagnol (Parc Cadi Moixero), et les services de la protection de l'environnement de la Generalitat de Catalunya. Cette coopération inter service et internationale répond à la biologie du Loup qui ignore totalement les frontières administratives et occupe des territoires pour un individu installé entre 300 et 400 km².

En terme de méthodologie utilisée, le travail s'est articulé en étroite collaboration avec le CNERA prédateur/déprédateur de l'ONCFS, en terme de protocole de suivi hivernal, mise en place, d'itinéraire opportuniste, systématique, organisations de sorties simultanées, recueil de témoignages.

Apport des pièges photographiques automatiques

Afin de renforcer la veille écologique sur les RNN catalanes, le développement du suivi de la faune sauvage par piégeage photographique est réalisé à partir des années 2010. Les pièges photographiques sont utilisés sur des corridors et des lieux de passages dans des secteurs où la présence du Loup est suspectée.

Leur utilisation renforce le suivi de population du Loup, à cet effet c'est un moyen complémentaire pour détecter l'espèce en dehors de la période hivernale à partir d'une méthode non invasive pour l'animal. C'est un outil précieux dans les zones où l'enneigement hivernal est insuffisant ou absent pour repérer l'espèce.



Loup au piège photographique dans le massif du Canigou-Carança,
Photographie :Olivier Salvador, Alain Arasa, FRNC, 2013.

2.2 Résultats, la situation du Loup en 2013 dans les Pyrénées – Orientales perspective historique et d'avenir.

En 15 ans de suivis plusieurs indications peuvent être notées quant à l'identité de ces Loups, et sur leur présence dans les Pyrénées-Orientales.

Pas de structuration en meute

Malgré la présence d'une femelle pour la période 1998-2000 sur le massif du Madres et pour l'hiver 2003-2004 sur le massif du Carlit, aucun indice de reproduction n'a été relevé sur le secteur oriental pyrénéen. Les Loups détectés sur les Pyrénées-Orientales sont tous et toutes de souche italo-alpine principalement des mâles. Il n'existe pas de structuration en meute des différents individus détectés. L'absence de reproduction et de structuration en meute va de pair. Les Loups sont des animaux sociaux qui sont aussi capables de vivre en solitaire le temps de trouver un ou une partenaire, ou de s'intégrer dans une meute.

Arrivée régulière d'individus

Sur une population établie, avec des meutes reproductrices, il existe une part non négligeable de population autour de 20 % qui sont appelés animaux « disperseurs » ou solitaires. Ces individus, peuvent vivre tout leur vie en dehors de meute mêmes s'ils possèdent tous les attributs dédiés à la reproduction. Cette « liberté » de comportement individuel au sein d'une

population fait partie du fonctionnement des populations animales. L'éthologie contemporaine se penche de plus en plus sur cette capacité propre à chaque individu de ne pas répondre aux grands schémas généraux de « ce que doit être » un animal. Ainsi pour de nombreux éthologues, chaque individu a son caractère. La spécificité d'un comportement individuel se caractérise par sa variabilité, son imprévisibilité. La reconnaissance d'individus « audacieux » dans une population animale est moderne, elle offre des possibilités d'analyse moins prédictives et ouvertes à l'imprévisibilité et à l'incertitude. (GONZALES, com, pers.). Toutefois, chez le Loup, la dispersion des individus et leur errance, fait parti des comportements classiques de l'espèce. Aussi les errances plus grandes encore de certains individus, leur incapacité à se fixer, font partie de la norme.

Lenteur de la recolonisation

Depuis 15 ans, environ 10 génotypes de Loups différents ont réussi à être décrits. Si la présence du Loup est de faible densité, la présence régulière et continue sur la période est à souligner. La discrétion de l'espèce peut être aussi due aux aspects comportementaux de ces Loups pourchassés depuis des millénaires dont les survivants ont appris à se méfier de l'Homme et de ses intentions. Une des caractéristiques générales des populations de grands carnivores, est la faible densité des animaux. L'arrivée régulière d'individus s'explique par le dynamisme de la population alpine (autour de 20 % de croissance annuelle dans les Alpes) et 17% en 2013 (2013, gazette de la meute), aux caractéristiques dynamiques de populations de Loups en cours de reconquêtes territoriales. L'éloignement des Alpes, les infrastructures humaines, constituent des limites contraignantes à l'arrivée de Loups dans les Pyrénées (BATAILLE, 2013).

Il existe sans doute des « chemins » à Loups des Alpes aux Pyrénées avec un apprentissage réalisé entre individus et transmission de cet apprentissage facilité par la sociabilité des Loups. L'aller retour d'une femelle entre les Alpes françaises pour la période début permet en partie d'illustrer l'apprentissage de ces « chemins ». Cette femelle présente en hiver 2003-2004 sur le massif du Carlit, a été détectée en automne 2004 dans le Var au camp militaire de Canjuers.

Ces animaux solitaires établissent parfois ici leurs territoires et vivent pendant plusieurs années sur les mêmes lieux avec leurs habitudes de déplacement. La génétique est encore une fois un allier sûr et précieux. Des Loups vieillissent et meurent de mort naturelle dans les Pyrénées-Orientales.

Origine de certains Loups détectés dans les Pyrénées françaises	
Année de la détection dans massif alpin	Année de la détection dans massif Pyrénéen.
Tinée, 1997	_ Serra del Cadi, 2000
Queyras, 2002	_ Carlit 2003
HauteTinée 2006	_ Carlit 2007 et re - détecté dernièrement en 2013

(Source, réseau Loup, 2013).

3 Les sentiers empruntés vers la cohabitation « loup et activités humaines » au sein des réserves naturelles catalanes

Dans les territoires de moyennes et de hautes montagnes pyrénéennes, l'élevage domestique est identifié comme un outil pour maintenir les différents paysages et la biodiversité hérités des pratiques agro-pastorales.

Depuis la disparition des grand ongulés sauvages (Auroch, Grand cerf, Bison) des forêts européennes suite à des chasses intensives, , il n'existe plus parmi les ongulés sauvages contemporains (Chevreuils, Isards, Cerf élaphe, Mouflons...) des animaux dotés des attributs pour ré-ouvrir les milieux (VIGNON 2007). Cette ré-ouverture des milieux en plus de perturbation générée par les grands ongulés dépend également des cycles de ré-ouverture naturels des forêts : feux, chablis... Le maintien de la fonctionnalité des écosystèmes issus du pastoralisme passe par la poursuite de l'activité pastorale. Toutefois, en montagne d'autres facteurs naturels (feu, avalanche, chablis...) engendrent localement sur des échelles de temps plus grandes, des réouvertures de milieux.

3-1- la nécessaire coopération avec l'élevage

Des écologues (VIGNON, 2007) mettent en évidence la complexité des phénomènes d'évolution des milieux ouverts, depuis le néolithique. Le pastoralisme peut être favorable à la biodiversité dans certaines conditions. Chez les sociétés pastorales sédentaires, la ressource herbagère se gère comme un capital précieux. Ces pratiques ont généré de nombreux paysages pastoraux aujourd'hui quasiment disparu. Chaque quartier de montagne est pâturé à des périodes selon des calendriers rigoureux. Par une conduite précise des troupeaux, la montagne est alors gérée comme un terroir pastoral. Ce système disparaît dans les années 1960 avec la crise qui touche l'agriculture et le pastoralisme de montagne.

La baisse des revenus agricoles en montagne entraîne une mutation des pratiques. Dans certains secteurs des exploitations agro-pastorales disparaissent, et l'évolution des paysages traduit cette situation. La baisse des revenus s'accompagne par une dépendance aux subventions. Il s'en suit une dévalorisation de la fonction de production des éleveurs dont l'impact psychologique est rarement pris en compte (SALVADOR, 2003). Pour s'adapter à la contrainte économique et poursuivre leur activité, les éleveurs s'adaptent : augmentation de la taille des troupeaux, et diminution de la main d'œuvre.

Aussi avec le retour naturel du Loup, et d'autres grands prédateurs tel que l'Ours, l'abandon de la conduite est une réponse au contexte économique. Elle favorise la vulnérabilité des troupeaux à la prédation et génère une altération de la ressource pastorale et de la biodiversité induite.

C'est pour cette raison qu'en matière de gestion d'espaces naturels protégés la coopération entre les sphères environnementales et de l'élevage sont primordiales, et dépassent le cadre étroit mais spectaculaire du retour du Loup.

3-2 Les actions du Pôle protection des troupeaux

Un pôle technique est créé dès 1999 afin de travailler sur la protection des troupeaux et les différences techniques en terme de médiation. A partir de l'appui de différents experts européens reconnus, une stratégie de gestion a été élaborée.

- La protection des troupeaux

Une approche pragmatique et opérationnelle, est proposée sur le massif du Madres auprès de l'éleveur victime d'une prédation fortement suspectée d'être du Loup.

A partir d'un partenariat avec l'Association pour la cohabitation pastorale et de relations étroites avec le SIME et la Chambre d'agriculture des Pyrénées-orientales le placement et le suivi éducatif des chiens de protection devient une action portée par la réserve naturelle de Nohèdes sur le site du Madres-Mont Coronat, avant de s'étendre sur plus de trois départements : Aude, Ariège, Pyrénées-Orientales. Les réserves naturelles catalanes par l'intermédiaire de leur salarié référent suivent et conseillent plus de 20 éleveurs, soit plus de 40 chiens suivis sur la période 1999-2008. L'estive du Madres et ses troupeaux, longtemps théâtre d'une prédation anormale, sont un secteur pilote de placement de chien de protection.

Placer des chiens de protection en terme de prévention, sans travailler dans l'urgence permet de gagner la précieuse confiance des éleveurs et réduit considérablement les échecs de dressage. Cette expertise technique est cruciale, en effet lors du placement de chien, le suivi technique apporte une garantie de succès à plus de 80 % (SALVADOR, 2007). Le Montagne des

Pyrénées, patou, est un chien comme les autres en ce sens qu'il possède son instinct de prédation, de reproduction et de protection de territoire. Comme tout chien domestique il a besoin d'un dressage particuliers par rapport à une mission précise. Malgré lui il constitue une passerelle entre la sphère pastorale et environnementale.

L'implication forte des réserves naturelles dépasse le clivage « posséder un Patou, cela équivaut à dire oui au Loup ». Peu de structures pastorales se risquent sur ce domaine. Toutefois, face au succès de cette action, il convient de travailler sur la réappropriation de cette technique par les éleveurs. En 2008, les réserves naturelles catalanes s'effacent et passent la main au monde de l'élevage via l'association pour la Cohabitation Pastorale. La réappropriation des techniques de protection est en cours par le monde pastoral.

En 2014, les réserves naturelles catalanes renforcent leur rôle de territoire d'excellence et d'expérimentation en matière de protection des troupeaux. Le partenariat avec la pastorale pyrénéenne repose sur le suivi rapproché des chiens de protection présents sur les territoires des réserves naturelles (limitation des conflits d'usage), formation auprès des bergers sur le dressage des Patous pour une meilleure maîtrise, renforcement de la conduite et de la sécurisation des troupeaux. La stratégie employée est de mieux sécuriser les troupeaux afin de contribuer à « éduquer les loups disperseurs » à la peur des patous. Les Loups animaux sociaux apprennent tout au long de leur vie par leur expérience et par celles des autres congénères. L'accessibilité au brebis se doit d'être rendu difficile.

- La question de la prédation

Hormis pour l'épisode de prédation important pour la période 1995-2000 dans la vallée de Nohèdes, l'impact du Loup sur les troupeaux d'ongulés domestiques reste négligeable voir nul dans les Pyrénées-Orientales. Sans un suivi efficace, ces Loups passeraient pour ainsi dire inaperçu dans les montagnes catalanes. En l'absence de structuration en meute, ils laissent une paix importante aux troupeaux domestiques d'ovins, de caprins et de bovins.

Le niveau de protection des troupeaux est d'un niveau inégal en terme de conduite de troupeau (rassemblé, serré), de regroupement nocturne, de présence de berger, et de présence de Patou. Le triptyque historique de la protection des troupeaux élaborés par les éleveurs depuis des millénaires : (berger, parc de nuit, chien de protection) doit son efficacité à une série de critères qualitatifs (SALVADOR, 2007). Or malgré une vulnérabilité importante de certains troupeaux à la prédation (pas de gardiennage, pas de patou, pas de berger), la faible densité de Loup limite les risques de prédation. Cette faible prédation du Loup sur les troupeaux domestiques est aussi à relier à la « forte » densité d'ongulés sauvages. Cette « forte » densité d'ongulés sauvages peut être relativisée. Elle est la représentation des habitants peu habitués à vivre avec des populations d'ongulés sauvages. Dans ce domaine

aussi, il s'agit d'un retour d'espèces exterminées au début du XX^e siècle. Cette perception est liée à l'absence d'expérience de vie en commun avec une bonne densité d'ongulés sauvages, et au préjudice subi par les éleveurs en matière de concurrence alimentaire.

L'action conjuguée de plans de réintroductions (Cerf élaphe, Chevreuil), d'introductions (Mouflons), la mise en place de plan de chasse, de calendriers de chasse, de réserves de chasse et le respect de ces règles d'autolimitation par les chasseurs eux mêmes permettent le développement des populations d'ongulés sauvages. Les effectifs d'ongulés après un minimum historique dans les années 50, atteignent aujourd'hui des seuils d'abondance nouveaux, mais inférieurs à ceux existant dans le parc national des Abruzzes, parc Naturel de Somiedo ou encore Réserve de chasse de la Culebra, hauts lieux de la présence du Loup. Dans un contexte de gestion du Loup, les fortes densités d'ongulés sauvages sont utilisées pour faire baisser la prédation et la vulnérabilité des troupeaux domestiques, et notamment les brebis, et les veaux.

Le descriptif du dispositif idéal

La présence du berger, de chiens de protection et de conduite dressés, de cabanes, de parcs (de nuit, de mauvais temps) sont des éléments incontournables pour améliorer l'efficacité des moyens de protection. Mis ensemble, combinés, améliorés, ils permettent de réduire la prédation.

Chaque élément de ce système permet aux autres de fonctionner. Ainsi la présence d'une cabane permet au berger de mieux dormir la nuit, de moins se déplacer et donc d'être plus efficace en journée. Reposé, il assure ainsi une meilleure garde de son troupeau. Le troupeau plus compact est regroupé le soir. Le travail actif des chiens de protection est alors facilité.

Ce dispositif idéal repose sur des éléments quantitatifs (Patou, berger, cabane, parc de nuit, chien de berger...) comme qualitatifs (savoir faire du berger dans la conduite du troupeau, localisation de la cabane et du parc de nuit, qualité du chien de protection, savoir faire du berger en matière de chiens). L'Homme est au cœur de ce dispositif mais bien sûr le risque 0 n'existe pas et n'existera jamais. Les expériences des Alpes témoignent de la nécessaire prise en compte de la complexité de cette problématique (GARDE, 2010).

Conclusion :

Depuis 15 ans, la présence de Loups de souche italo-alpine est attestée dans dans la partie montagnarde des Pyrénées-Orientales et parfois dans les Réserves Naturelles Catalanes. Une présence discrète tant ces loups non structurés en meute ne semblent pas poser préjudices aux troupeaux domestiques. Dans ce contexte de calme social malgré la présence de cet animal déprédateur, l'occasion est clairement offerte de travailler en anticipation de l'installation de meutes dans cet espace. Mieux protéger les troupeau peut contribuer à « dresser les Loups à se méfier des troupeau ». Le constat est partagé par de nombreux partenaires : l'anticipation et la coopération entre les services pastoraux et environnementaux sont nécessaires. De plus, les changements de pratiques pastorales (présence berger, conduite troupeau) facilitent la protection des troupeaux vis à vis d'espèces déprédatrices protégées. Ils sont aussi et surtout la base d'une meilleure gestion de la ressource fourragère et de la biodiversité. La conduite des troupeaux reste lié au maintien de cette activité dans ces espaces montagnards défavorisés. Cet exigence pour le milieu pastoral s'accompagne aussi de la nécessaire désacralisation du Loup.

Les réserves naturelles catalanes se positionnent et travaillent pour tendre vers une conservation de la biodiversité en conciliant certaines activités humaines. Ce sont des territoires ouverts à la coopération entre les humains pour tenter de résoudre l'équation délicate de la conservation de la biodiversité et des activités économiques.

Ces territoires protégés et partagés sont des espaces d'expérimentation de nouvelles techniques de gestion et de médiation au service des humains et de la conservation de la biodiversité. Une fois testés et validés ces outils peuvent être proposés à des territoires plus vastes. Il ne s'agit pas dans cette démarche d'opposer l'Homme à la Nature mais au contraire de trouver des terrains d'entente et de compromis pour accorder une place aux humains mais aussi au monde sauvage. En ce sens les réserves naturelles catalanes comme leurs homologues des réserve naturelles de France tendent à être des territoires d'exception et de partage entre l'Homme et la Nature : des lieux d'excellence. Une excellence que décrivait Jean Roland (ancien Directeur de Réserve naturelle de France), fondée sur la coopération humaine, le respect de toute forme de vie, la connaissance, et l'humanisme pour tendre vers la réconciliation de l'Homme et de la Nature. La route est d'évidence complexe mais elle mérite qu'on s'y attarde.

Bibliographie

Benhammou, Farid. 2003. "Les grands prédateurs contre l'environnement ? Faux enjeux pastoraux et débat sur l'aménagement des territoires de montagne." *Courrier de l'environnement de l'INRA* (48): 5–12. MOD.

Benhammou, Farid et Salvador, Olivier, 2003 - Le Loup (*canis lupus*) dans les Pyrénées (1998-2003), cas d'école pour anticiper le retour des prédateurs sauvages dans les territoires ruraux marginaux. *Revue des Pyrénées du sud ouest*:85-93

Benhammou, Farid, et Olivier, Salvador. 2003. "Le Loup (*canis Lupus*) Dans Les Pyrénées (1998-2003): Cas D'école Pour Anticiper Le Retour Des Prédateurs Sauvages Dans Les Territoires Ruraux Marginaux." *Sud-Ouest Européen* 16. *Revue Géographique Des Pyrénées et Du Sud Ouest*: 85–93.

Bobbé, Sophie. 2002. *L'Ours et Le Loup Dans Les Monts Cantabriques*. INRA. MSH,INRA. Paris.

Garde, Laurent. 2010. "Les loups face à l'élevage: un compromis difficile": 9–16. MOD.

Mauz, Isabelle. 2004. "Thèses Lycophobes et Lycophiles: Un Essai de Traitement Symétrique." In Orléans.

Mounet, Coralie. 2007. "Les Territoires de L'imprévisible. Conflits, Controverses et « Vivre Ensemble » Autour de La Gestion de La Faune Sauvage. Le Cas Du Loup et Du Sanglier Dans Les Alpes Françaises." Université Joseph-Fourier-Grenoble I. <http://hal.archives-ouvertes.fr/tel-00207766/>.

Okarma, Henryk. 1988. *Le Loup En Europe*. Grands Espaces.

Pistolesi, Julia. 1998. "La Prédation Des Troupeaux Domestiques Dans Les Pyrénées Méditerranéennes Françaises : Dégâts de Chiens En Divagation et Réflexion Préalable Au Retour Du Loup (*canis Lupus*)". ENSA-M, SIME.

Salvador, Olivier. 2003. "Le Loup, le Lynx et l'Ours, dans le massif du Madres-Coronat (Pyrénées-Orientales), cohabitation grands prédateurs et activités humaines en territoire de montagne: enjeu et perspectives." Mémoire de master. Politiques du développement et de l'environnement. Orléans: IRD.

Salvador, Olivier. 2007. "Le Placement de Chiens de Protection Dans Les Pyrénées, Un Cas Concret de Conciliation Entres Les Activités Économiques et La Protection de La Biodiversité." *SFEPM*. Actes Du Congrès de Banyuls: 14.

Vignon, Vincent. 2007. "Réflexions Sur Le Pastoralisme et La Qualité Biologique Des Milieux Naturels de Montagne." *La Gazette Des Grands Prédateurs* 22: 17–21.